

Donner son corps au texte : atelier réflexif et co-créatif



© Courtoisie Emma Kadraoui (2022)

Ce que Jousse appelle « le passé mort » (*Anthropologie du geste*, 1974-78 : 962-63) peut être corporellement et symboliquement « rejoué » et donc revivifié dans le présent. En engageant un travail d'expression vocale, gestuelle et rythmique à partir d'un texte écrit (ou d'un récit traditionnel) on fait non seulement acte de mémoire mais on se donne la possibilité « d'intelliger » les choses et les événements autrement, en s'appuyant sur la « corporation de l'interprète ». Il y a donc bien plus qu'une simple performance : la re-présentation permet de poser un nouvel acte d'intelligence, de susciter une « prise de conscience » renouvelée, tant il est vrai qu'« on ne comprend vraiment que ce que l'on 'rejoue' ».

Dans son *Anthropologie du Geste et du Rythme*, Jousse met en évidence le « mécanisme global » (115) impliqué dans ce processus qui permet au « corps humain », « avec de l'absence, malgré l'absence, (de) faire une présence » (62). Comme le soulignera, à sa manière et dans mots, Jerzy Grotowski (*Vers un théâtre pauvre*, 1970), il suffit d'un corps, se mouvant dans un espace, face à quelqu'un qui le regarde, pour que tout, absolument tout puisse, être figuré, évoqué, exprimé, sans artifice mais à la seule condition que l'interprète soit totalement présent et « fasse un don total de lui-même à la vérité, dans un acte d'amour » – à la manière d'un saint.

Cet atelier propose d'explorer ensemble des pistes de « corporage » et de « manuélage » (114) de quelques versets et extraits d'Évangile. Tout en respectant le principe du « style global » et de la « gesticulation signifiante » énoncé par Jousse, nous proposons d'autres formes gestuelles, d'autres modes de récitation, d'autres manières d'articuler le texte que celles mises en œuvre dans les « récitatifs » transmis par Gabrielle Baron, Yves Beaupérin ou d'autres disciples de Jousse. Nous nous appuyons principalement sur les propriétés kinésiques, expressives et symboliques de la gestualité co-verbale ordinaire pour développer des séquences très sobres et très simples, en français mais aussi en anglais, pour vérifier leur propriété facilitatrice. Le corps entier est ici traité comme un articulateur du sens et du positionnement énonciatif. Idéalement, des personnes pratiquant déjà les récitatifs jousiens se joindront à nous pour croiser les stratégies et les styles expressifs. Moment ludique, fraternel, bienveillant, débouchant sur un petit final joué ensemble, récapitulant les étapes de notre réflexion incarnée. Corpus : *Matthieu / Matthew*, 10,8 et *Matthieu / Matthew* 25, 35-40.

Jean-Rémi LAPAIRE est professeur émérite de linguistique anglaise, d'études gestuelles et de didactique des langues à l'Université Bordeaux Montaigne. Il a produit le film documentaire *Sur les pas de Marcel Jousse* (2014) en collaboration avec Jean-Claude Cheyssial et effectué diverses recherches sur le rapport entre gestualité et abstraction. Il a également développé des formats alternatifs d'interprétation par-corps de la grammaire anglaise (*Grammar in motion*) et d'œuvres littéraires en langue étrangère. Il est l'auteur de « Conserver, adapter, transformer : Marcel Jousse à l'épreuve du présent » (2021) paru dans la revue *Transversalités*. Il a (co-)dirigé deux thèses de doctorat portant sur l'Anthropologie du geste : « L'expression, le geste et le rythme : fondements épistémologiques, exégèse critique et corpus analytique de l'œuvre et de la méthode développées par Marcel Jousse (1881-1961) » (Titus Jacquignon, 2022) et « 'EN EL PRINCIPIO ERA EL GESTO'. La antropología de Marcel Jousse, fundamento antropológico de espiritualidad » (Francisco Garcia Barca, 2026).